

caractéristiques anatomiques de ces spécimens les différenciaient assez des autres hominidés primitifs connus pour que nous les attribuions à une nouvelle espèce, *Australopithecus anamensis* (du mot turkana *anam*, qui signifie lac).

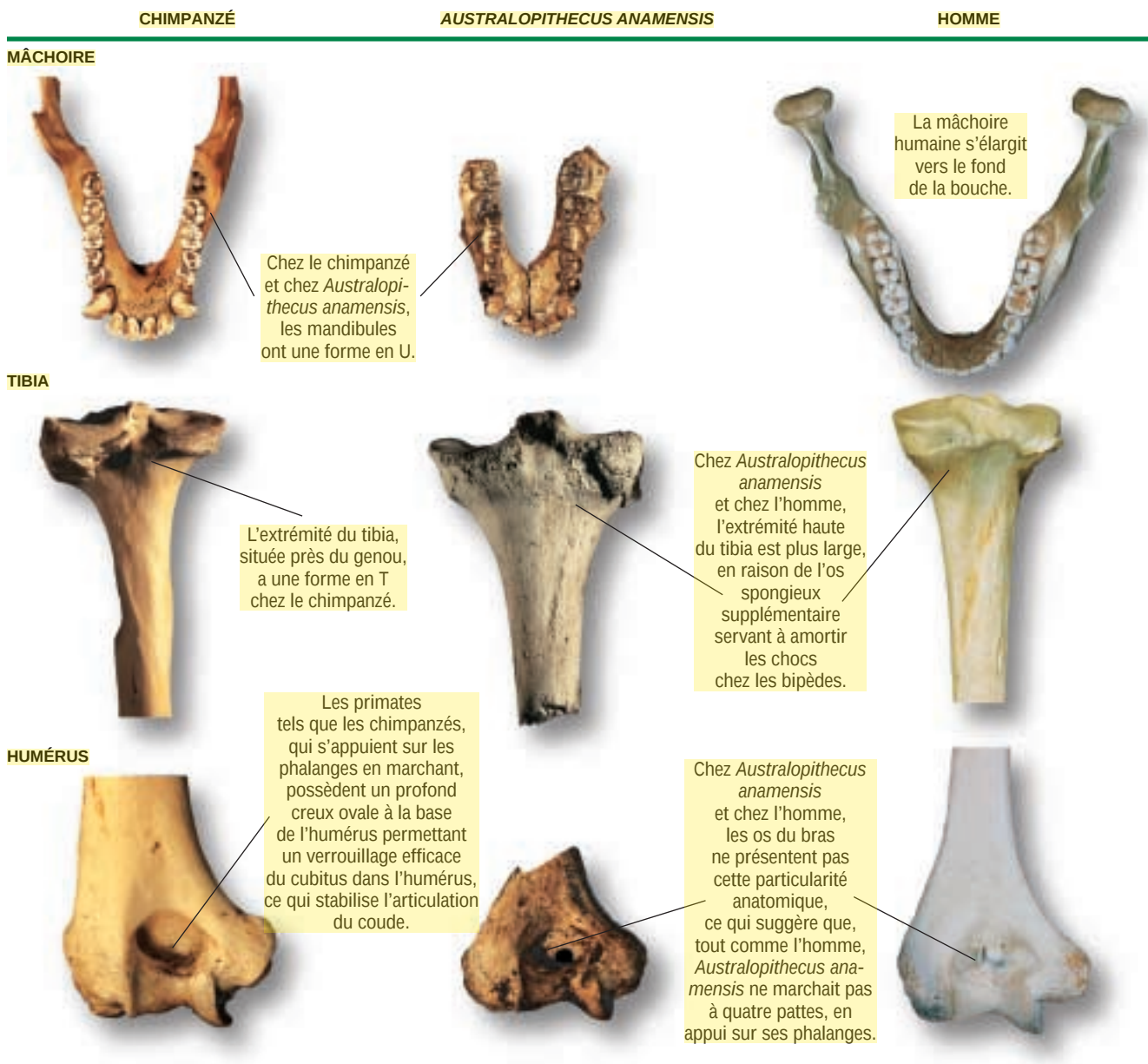
L'étude de l'évolution géologique du bassin montre que les fossiles d'*Australopithecus anamensis* datent de 4,2 à 3,9 millions d'années. Aujourd'hui, Ian McDougall, de l'Université nationale australienne, cherche à préciser l'âge du tuf de Kanapoi, couche de cendres volcaniques qui recouvre la plupart des fossiles de ce site ; ses résultats préciseront l'âge des fossiles et l'histoire de ce bassin lacustre.

À quoi ressemblait *Australopithecus anamensis*? Ses mâchoires sont primitives : leurs deux côtés sont rapprochés et parallèles, comme chez les grands singes actuels, et non écartés vers l'arrière de la bouche, comme chez les hominidés plus évolués, dont l'homme. La mandibule d'*Australopithecus anamensis* ressemble aussi à celle du chimpanzé dans la zone de jonction entre les côtés droit et gauche. Par ailleurs, le canal de l'oreille externe d'*Australopithecus anamensis* était petit, ressemblant ainsi plus à celui des chimpanzés qu'à celui des hominidés plus récents.

Les dents, en revanche, semblent plus évoluées : l'émail est épais, comme

chez les autres espèces d'australopitèques, alors qu'elle est mince chez les grands singes africains. Cet épaississement indiquerait qu'*Australopithecus anamensis* avait déjà changé de régime alimentaire et qu'il consommait des aliments beaucoup plus durs, bien que les caractéristiques de ses mâchoires et de son crâne soient encore proches de celles des singes.

L'os d'*Australopithecus anamensis* qui nous a apporté le plus d'informations est un tibia presque complet. Cet os, qui soutient une partie du poids du corps, est très différent chez un bipède et chez un quadrupède. Or, par sa taille et presque tous les traits anatomiques



4. LES FOSSILES d'*Australopithecus anamensis* (au centre) ont des caractères anatomiques communs avec l'homme (à droite) et avec le chimpanzé (à gauche). La mâchoire, le tibia et l'humérus sont particulièrement significatifs. Les paléanthropologues utilisent les

ressemblances et les différences entre ces espèces pour déterminer leur degré de parenté. Ils en déduisent le parcours évolutif des hominidés depuis que les lignées des chimpanzés et des humains se sont séparées, il y a cinq ou six millions d'années.